

| | | | |
|--------------------------|-----------------------------------|-----------------------------|--|
| NAVET Raymond | Classe : 1910 Mobilisé | Blessé Pensionné | Lien avec Espagnac : non natif / non résident |
|--------------------------|-----------------------------------|-----------------------------|--|

IDENTIFICATION

Nom : Navet

Prénoms : Raymond

Date et lieu de naissance : 29.08.1890 à Brengues

Date et lieu de décès : 31.05.1962 à Corn

Filiation* : Navet Antoine ; Fages Marie ; domiciliés à Corn

Profession* : cultivateur

Lieu de résidence* : Corn

Description* : taille : 1.66 m. ; châtain foncé ; instruction : 3

(*) situation à l'année de la classe

ETATS DES SERVICES ANTERIEURS A 1914

Classe : 1910

Conseil révision (décision, motif, portion) : bon pour services armées 1^{ère} partie de la liste de 1911

Incorporation (date, lieu, unité) : 07.10.1911, Agen, 18^{ème} régiment d'artillerie

Libération (date et motif) : 11.10.1913 (?)

Réserves (date, unités, période) :

versé dans la réserve de l'armée d'active en novembre 1913

Observations :

Promu canonnier de 1^{ère} classe le 28.09.1912

ETATS DES SERVICES 14 – 18

Commission réforme (date, décision et motif) :

Mobilisation (date, lieu, unité, grade) : 03.08.1914, Agen, 18^{ème} régiment d'artillerie, canonnier de 1^{ère} classe

Situation de famille à la mobilisation * : marié (20.01.1914 à Corn)

Profession à la mobilisation * : cultivateur

Résidence à la mobilisation : Corn

(*) situation établie au vu des recensements

Chronologie des services :

Blessé le 25.05.15 par balle à Anzin Saint-Aubin (Pas-de-Calais) au creux poplité genoux gauche et évacué jusqu'au 26.05.1916

Passé au 11^{ème} régiment d'artillerie de campagne le 01.10.1917

Passé au 178^{ème} régiment d'artillerie lourde le 01.04.1918

Passé au 156^{ème} régiment d'artillerie à pied le 01.08.1919

Récompenses (médailles, citations) :

Médaille interalliées dite de la Victoire

Campagnes contre l'Allemagne : 03.08.1914 au 10.08.1919

zone des armées 03.08.1914 au 24.05.1915

zone de l'intérieur 25.05.1915 au 25.05.1916

zone des armées 26.05.1916 au 07.08.1919

Décès (date, lieu, circonstances) :

Inhumation :

Commission réforme (date, décision, motif) :

Malgré sa blessure aucune mention de commission de réforme avant 1950.

Libération (date, motif, lieu) : mis en congé de démobilisation le 11.08.1919 par le 18^{ème} RAC ; se retire à Corn

Durée de la mobilisation : 5 ans

Mentions (mort pour la France, pensionné) :

Cf. rubrique « libération » du paragraphe « Etats des services postérieurs à 1918 »

| Raymond NAVET | | | | | | | |
|--|-----|------------------|-----|-----------------|------------------|------------------|------------|
| Age et résidence à la mobilisation : 23 ans ; Corn | | | | | | | |
| 18°RAC 03.08 | | | | 11°RAC 01.10 | 178°RAL 01.04 | 156°RAP 01.08 | |
| | | | | | | | |
| 1 9 1 4 | 1 9 | 1 5 | 1 9 | 1 6 | 1 9 1 7 | 1 9 1 8 | 1 9 1 9 |
| | | | | | | | |
| 03.08 | | 25.05 | | 26.05 | | | 11.08 |
| Zone des armées | | blessé et évacué | | | | | démobilisé |
| Zone de l'intérieur | | Zone des armées | | Armée d'orient | | convalescence | |

ETATS DES SERVICES POSTERIEURS A 1918

Réserves (date, unités, période) :

Passé au 17^{ème} bataillon d'ouvriers d'artillerie le 11.05.1922

Passé sans affectation le 01.05.1929

Passé au 172^{ème} régiment régional le 16.04.1935
Passé sans affectation le 15.01.1938

Mobilisation 39 (date, lieu, unité) :

Campagnes contre l'Allemagne :

Chronologie des services :

Libération (date, motif, lieu) :

Aucune date indiquée

Commission de réforme de Toulouse du 01.05.1950 : « maintenu service armé, proposé pour pension temporaire de 10%, petite cicatrice du creux poplité gauche par balle »

Commission de réforme de Toulouse du 11.01.1952 : « pension définitive de 10%, pour séquelles de blessure du creux poplité gauche par balle ; déformation du genou qui est épaissi, varices flexueuses des deux membres, plus importantes à gauche ; fatigabilité rapide à la marche »

Commission de réforme du 01.04.1955 : « pension définitive de 10%, pour séquelles de blessure du creux poplité gauche par balle ; varices des deux membres, plus marquées à gauche »

SOURCES DOCUMENTAIRES

Registre matricule

Registres d'état civil de Brengues

Recensements Espagnac Sainte -Eulalie 1891, Corn 1901 et suivants

Le 18^{ème} régiment d'artillerie de campagne dans la grande guerre, imprimerie Moderne, Agen, 1919

DIVERS

1 – lien avec Espagnac :

Si Raymond Navet naît en 1890 à Brengues (plus précisément au lieu-dit Merlet), son acte de naissance précise que son père – Antoine Navet – réside quant à lui à Sainte-Eulalie.

D'ailleurs la famille est recensée depuis 1886 dans la commune d'Espagnac Sainte-Eulalie au village de Sainte-Eulalie.

On peut alors supposer que la mère de Raymond Navet est retournée accoucher à Brengues dont elle est originaire, mais que la famille réside bien dans la commune d'Espagnac à la naissance de Raymond. Il y est d'ailleurs effectivement recensé en 1891.

Puis à partir du recensement de 1896 Raymond Navet et toute la famille n'apparaît que dans les listes de la commune de Corn (à Miquiol).

C'est d'ailleurs dans cette commune qu'il est recensé au titre du conseil de révision en 1910, qu'il se marie en janvier 1914, qu'il se retire à la démobilisation, qu'il est mentionné résider en 1937 puis en 1952 (selon mentions sur sa fiche matricule) et qu'il décède en 1962.

Il a donc vécu à Espagnac sa toute petite enfance au maximum jusqu'à l'âge de 5 ans.

2 – mobilisation et campagne jusqu'à la blessure :

Raymond Navet jeune marié de 23 ans, est mobilisé le 3 août 1914 au 18^{ème} régiment d'artillerie de campagne stationné à Agen.

Sa fiche matricule le positionne immédiatement en zone des armées.

Faute de connaître le groupe et la batterie d'appartenance de Raymond Navet, il n'est possible que d'indiquer très sommairement les principales zones de combat du 18^{ème} RAC pour la période d'août 1914 à fin mai 1915 lorsqu'il est évacué vers la zone de l'intérieur pour blessure.

L'historique du régiment rapporte les pertes majeures subies par le régiment le 22 août alors qu'il vient de passer la frontière franco-belge et qu'il s'est engagé dans la forêt de Luchy. Le seul premier groupe perdant plus de 250 hommes et 350 chevaux sans compter la perte du matériel et de l'armement.

Puis c'est la retraite qui dure jusqu'au 5 septembre et au cours de laquelle le régiment est reconstitué et participe à une série de combats d'arrière-garde.

Le 6 septembre le régiment met en batterie sur les monts-Thorlor (proche de Vitry-le-François) participant à la reprise de l'offensive. Ces combats durent jusqu'au 11 septembre occasionnant encore de lourdes pertes au régiment.

Débute alors la phase de poursuite de l'adversaire puis la stabilisation et le régiment reste tout l'hiver 1915 engagé en Champagne ; ses batteries souvent détachées sur des positions avancées dans la région des Hurlus.

Il est relevé le 3 avril mais très vite réengagé en Artois où il appuie l'offensive de l'infanterie menée du 9 au 16 mai 1915 dans les secteurs de Roclincourt, Neuville, Saint-Vaast et Carency. Puis il participe du 16 au 25 mai à la défense du secteur menacé par les retours offensifs allemands.

C'est à ce moment-là que Raymond Navet est blessé par balle au creux poplité du genou gauche le 25 mai 1915 alors qu'il se trouve à Anzin Saint-Aubin dans le Pas-de-Calais (commune limitrophe au nord-ouest d'Arras).

Il est évacué vers l'intérieur le jour même et sans que l'on puisse préciser davantage les étapes de ses soins et convalescence, sa fiche matricule indique qu'il ne rejoint la zone des armées qu'une année plus tard le 26 mai 1916.

De façon assez surprenante, malgré la durée de convalescence, qui laisse supposer une blessure importante, il ne semble avoir été examiné par aucune commission de réforme avant 1950, lorsque celle de Toulouse, le propose pour un maintien au service armé et une pension au taux de 10 % au titre de cette blessure qui n'a laissé qu'une faible cicatrice, même si les commissions suivantes en 1952 et 1955 confirmant le taux de 10 % font état d'un genou gauche épaissi et d'une rapide fatigue à la marche.

3 – les campagnes au retour de convalescence :

Après cette blessure, il revient au 18^{ème} régiment de campagne qui vient de quitter la Lorraine pour revenir en Champagne dans le difficile secteur de Minaucourt et la butte du Mesnil.

A partir de la mi-juin et ce jusqu'en octobre 1916, le 3^{ème} groupe du 18^{ème} RAC est détaché dans le nord auprès de l'infanterie britannique pour y apporter son soutien et participer à l'instruction de certaines unités. Durant ce temps les deux autres groupes participent à la défense de Verdun et le 23 octobre l'ensemble du régiment reformé participe à la prise du fort de Douaumont et des carrières d'Haudromont.

Il quitte Verdun le 25 novembre et rejoint le secteur calme de la forêt d'Apremont où il se reconstitue et reste jusqu'à la mi-avril 1917 lorsqu'il revient une fois encore en Champagne devant Moronvilliers pour participer aux combats autour des monts de cette localité. Il est relevé le 28 mai et rejoint la forêt d'Apremont.

Avant que le régiment ne soit réengagé à Verdun en fin d'année 1917, Raymond Navet passe au 11^{ème} régiment d'artillerie de campagne le 1^{er} octobre 1917 (régiment caserné à Rouen).



Artillerie de campagne avec canon de 75

Il constitue alors l'artillerie de la 2^{ème} division d'infanterie.

Dès le 1^{er} avril 1918 il passe au 178^{ème} régiment d'artillerie lourde.

Raymond Navet y achève la guerre et y reste presque jusqu'à sa démobilisation le 11 août 1919 puisqu'il est passé à la 156^{ème} régiment d'artillerie à pied le 1^{er} août 1919.